

Rivages ...

... Ce que la mer nous renvoie



Proposition d'exposition

Jacques Yvergniaux
Auteur photographe

Version du 6 septembre 2024

A la recherche de partenaires.

Cette présentation est destinée aux professionnels de l'image qui pourraient être intéressés par mon travail en cours.

Travail photographique à la recherche d'expositions, de projets éditoriaux ou autres.

**Dans ce document, les QRcodes
sont cliquables en lecture sur ordinateur
et flashables en version papier.**



Rivages

Ce que la mer nous renvoie

L'estran est la bande de littoral, qui se découvre à marée basse et se recouvre lorsque la mer monte. Deux fois par jour en se retirant, la mer y dépose toute sorte d'objets, charriés par l'eau, qui constituent la *laisse de mer*. On y trouve du goémon, des coquillages, des cadavres d'animaux marins, des débris de toutes sortes. Ils sont générés naturellement par la biodiversité marine.

Mais il y a aussi ces tas d'objets issus de l'activité humaine. Ils sont les témoins de l'insouciance et de la désinvolture de certaines personnes, d'entreprises et d'industries qui jettent, par négligence ou bien volontairement, leurs détritiques, leurs objets usagés ou cassés, n'importe où. Une partie se retrouve dans la mer puis est ramené sur la côte avec la marée.

Ce travail photographique en plusieurs parties devrait pouvoir sensibiliser les citoyens à ne plus jeter, mais réparer et recycler.

La série «**C'est l'été**» montre le littoral avec ses belles plages sans pollution. Les images sont prises en pause longue afin de faire disparaître plus ou moins l'humain.

Sur **l'estran**, en dehors de la saison estivale, des objets issus de l'activité humaine sont photographiés exactement à l'endroit où la mer les ont déposés.

Si l'objet présente un intérêt particulier, il est prélevé, direction **le studio**. Sorti de son environnement, après l'avoir grossièrement nettoyé, il est installé sous les éclairages pour en faire une nature morte. Il peut devenir ainsi une véritable œuvre d'art.

Enfin, **le retour à la mer**, consiste à rajouter les photos de détritiques dans des images sous-marine. Le visiteur peut alors voir où auraient pu être ces déchets avant de s'échouer sur nos plages

Première partie :

C'est l'été

Il fait beau. Les estivants sont arrivés. Les club de plage pour enfants sont installés et les activités reprennent. Jouer aux boules, nager, sauter dans les vagues ... ou bien ne rien faire du tout. Détente et insouciance sont la règle. Tôt le matin des engins spéciaux viennent nettoyer et filtrer le sable pour enlever tous les débris de la veille, mégots, bouts de plastique, canettes vides et autres objets indésirables. Ainsi, les plages sont propres. Parfois, des bacs à marée sont disposés à l'entrée afin de pouvoir déposer des objets divers, rapportés par la mer.

Cette série est constituée d'une suite de paysages marins, en particulier des scènes de plage en utilisant un temps de pause assez long. L'obturateur reste ouvert plusieurs secondes, parfois jusqu'à 30 secondes.

Le capteur enregistre ce qui est fixe, les bâtiments, les rochers et le sable, mais aussi tout ce qui bouge. Pendant ce temps de pause long, une personne parcourt une trentaine de mètres en marchant, un nageur se déplace sur une dizaine de mètres, les vagues déferlent plusieurs fois sur le sable en laissant de l'écume blanche.

Le résultat est particulièrement surprenant. Les infrastructures, le sable, les rochers et les bâtiments sont parfaitement nets. Les personnes statiques sont visibles mais plus ou moins floues selon les mouvements faits pendant le temps de pause. Les gens qui se déplacent suffisamment rapidement laissent deviner une trace de leur passage, ou bien disparaissent totalement de l'image. La mer, les vagues et l'écume sont totalement lissées. Un groupe de personnes peut se transformer en une sorte de brouillard humain.

Ces photographies ont été prises principalement sur les plages de la côte d'Émeraude, d'autres en Normandie et ailleurs.

Les 25 images proposées sont extraites d'une collection de plus de 150 photographies

Cette série a fait l'objet d'une publication dans la revue **Réponses photo** en janvier 2021

Cliquez ou flashez pour Voir la publication :

























































Deuxième partie :

L'Estran

Il est quasiment impossible d'observer un paysage, vierge de toute activité humaine. Que ce soit à la campagne, dans le désert du Sahara ou sur le littoral. L'œil est toujours attiré par les objets qui ne sont pas à leur place. Cette série porte une attention particulière sur les estrans, là où la mer y dépose tous ces objets qui normalement, auraient du passé par les circuits de recyclage. Les principaux lieux photographiés sont essentiellement le littoral de la côte d'Émeraude, entre Saint-Jacut et Cancales, mais aussi au cours de voyages. Certaines photographies ont été prises sur les côtes de Libreville (Gabon), de l'île de Kerkenah (Tunisie), de l'île de La Réunion ... et d'ailleurs.

Cette série, ainsi que les suivantes, ont fait l'objet d'une publication dans la revue «**Réponses photo**» et dans le magazine web «**L'œil de la photographie**»

Cliquez ou flashez pour Voir les publications :













































Troisième partie :

En studio

Une partie des objets photographiés précédemment est ramassée avec soin. Ces détritiques sont maintenant installés dans le studio et photographiés une nouvelle fois sous éclairage artificiel, seul, en dehors de leur contexte.



















Quatrième partie :

Retour à la mer

Lorsque tous ces objets étaient dans la mer, on ne pouvait pas les voir. Les éléments photographiés précédemment sont maintenant insérés dans des photographies sous-marine. Ils sont remis dans l'élément aquatique de façon artificiel. Cela permet de se rendre compte de l'impact de l'homme sur les océans.

Les images sous-marines ont été réalisées à Mayotte et dans un lagon sur l'île de La Réunion.









Montages réalisés sous Photoshop pour voir ce que cela donnerait en grand format





Laisse de mer c'est aussi une video qui a été réalisée et présentées au public pour la première fois lors du SDAM du Minihic-sur-Rance le 27 avril 2024.

Cliquez ici pour voir la vidéo :



A suivre ...

Ce travail est en évolution permanente

Jacques YVERGNIAUX

Né en 1958, Jacques Yvergniaux pratique la photographie argentique en noir et blanc pendant une vingtaine d'années, puis franchit le pas du numérique en 2004. Son passage au quotidien Ouest-France en tant que correspondant de presse dans les années 80 lui a permis d'aiguiser son regard humaniste. En 2010, il adopte le statut d'auteur photographe professionnel, tout en continuant d'exercer son métier de professeur agrégé de génie électrique à l'Université de Rennes 1. Il produit et réalise des expositions commandées par des institutions publiques. (Villes, Conseils départementaux, médiathèques)

Depuis 2005, il collabore régulièrement avec l'agence Andia et publie ses photos dans la presse nationale et internationale (le Nouvel Observateur, Jeune Afrique, Le Figaro, Le magazine du Monde, JDD ...)

Actuellement à la retraite de l'enseignement supérieur, Jacques Yvergniaux développe son activité d'auteur photographe avec la création de son atelier-galerie « Le Réser'Voir d'image » à Plouër-sur-Rance (22) , réalisé avec la participation du ministère de la Culture (DRAC de Bretagne)

Quelques temps forts

Sélectionné au **Salon des Artistes Français** à Paris au Grand Palais, (médaille de bronze)

Sélectionné au **FEPN** (Festival Européen de la Photographie de Nu)à Arles

Invité au festival « **Pluies d'images** » à Brest

Publication d'un portfolio dans la revue **Réponses photos**

Publication du livre « **Afriques intimes** » aux éditions Corridor Eléphant

Commissaire de l'exposition « Abstraction(s) dans le cadre du festival de l'**Image publique**, Rennes.

Pour plus d'informations, téléchargez LE BOOK



Jacques YVERGNIAUX

Auteur photographe

12, La Hautière
22490 Plouër-sur-Rance

Tel : 06 60 51 89 98

jacques.yvergniaux@gmail.com

www.yvergniaux.com

